

Extrait d'un entretien avec Isabelle Lévesque à l'occasion de la parution des premiers titres des éditions Au Salvart. Lire l'intégralité de l'entretien sur Terre à ciel. (<https://www.terreaciel.net/Les-editions-Au-Salvart>)

Isabelle Lévesque : Tu es poète, critique et jusqu'en 2015 tu dirigeais la revue *Incertain Regard*, qui a continué en version électronique jusqu'à l'été 2021 sous la direction de la bibliothèque Paul Eluard d'Achères (la revue se poursuit mais en réduisant la fréquence des parutions suite au covid. Dernier numéro juin 2022). Comment as-tu pris la décision de créer une maison d'éditions ?

Hervé Martin : En 2015, après un dernier numéro dédié à Maurice Regnaut, 17 années après sa création, j'ai pris la décision d'arrêter la revue. Je souhaitais retrouver du temps pour mon travail d'écriture et durant la période qui a suivi, j'ai notamment mis à jour mes manuscrits.

C'est une accumulation de plusieurs facteurs qui a étayé ma décision :

Pendant l'animation de la revue, l'idée de la création d'une maison d'édition m'était souvent venue à l'esprit sans que j'en franchisse le pas. Après cette période particulièrement consacrée à mon écriture, le moment était peut-être venu pour moi de renouer avec ce désir d'édition.

D'autre part, il m'a semblé que le microcosme de l'édition poétique avait changé, s'adaptant à l'époque face à des auteurs semble-t-il plus nombreux et à un lectorat toujours étale. Quelques années après la fermeture de deux de mes éditeurs et les récents problèmes d'un troisième, j'ai mesuré les difficultés qui existaient pour éditer.

Enfin, mon engouement pour l'édition était toujours intact au regard de la carte blanche donnée par *Incertain Regard* pour laquelle je sollicite des poètes à chaque numéro.

Plusieurs faits ont ainsi nourri ma réflexion dont cette période de Covid pendant laquelle les manuscrits se sont accumulés sur les bureaux des éditeurs. J'ai été interpellé par ces auteurs qui ont vu dans ce temps « d'une vacuité inédite » une opportunité d'écrire. Cela m'a vraiment interrogé sur cette représentation de l'écriture poétique. Nos temps changent ! La poésie peut être un hobby pour certains quand pour d'autres, elle est l'histoire d'une vie.

C'est finalement le fruit de ces réflexions qui m'a convaincu de créer les éditions Au Salvart. J'ai repris ma fonction d'éditeur avec ce désir de partage et de diffusion de la poésie qui m'anime et pour lequel j'avais initié la revue *Incertain Regard*.

I.L. : Est-ce une façon de prolonger le travail de la revue interrompue, du critique ou du poète ?

H.M. : Pas particulièrement. C'est volontairement et sans contrainte que j'ai mis fin à la revue *Incertain Regard*. Mais d'une certaine manière c'est vrai, l'édition peut prolonger l'activité du critique. Quant au poète et pour poursuivre avec le critique, je privilégie le premier et mets un frein sur les activités du second. J'ai toujours pensé qu'il me fallait équilibrer mes différentes activités. Le temps n'est pas extensible, les journées ont toujours 24 heures.

I.L. : Souhaites-tu publier et défendre une poésie appartenant à un ou des courants précis ou bien restes-tu ouvert à des formes diverses ?

H.M. : Surtout pas de courant ! On peut distinguer la poésie d'une part et la forme qui lui est donnée. Et chacun la préfère ou l'apprécie selon ses propres goûts. La vie est diversité et la poésie, toute la poésie, a sa place dès lors que l'écriture permet le partage. Je ne me demande plus si un manuscrit « est de poésie » mais je m'interroge sur « ce qui fait poésie » dans un texte. J'aime la diversité et si l'écriture tient, même dans des formes inhabituelles et qu'elle touche le lecteur que je suis, je ne vois pas de raison de passer outre...

Contre l'uniformité et pour le respect de la différence la poésie doit ouvrir des horizons, sans école, en respectant la singularité des êtres et en évitant les écueils.

I.L. : Envisages-tu de publier de la prose, des récits, du théâtre ?

H.M. : Aujourd'hui je ne sais pas. Je continue de rêver ce projet et je ne m'interdis rien. Des choses restent possibles. Mais ce qui est primordial aujourd'hui c'est d'abord de vendre ces deux premiers titres afin d'éditer d'autres livres de poésie. Et plus tard, pourquoi pas de courtes nouvelles ou des

récits qui s'adresseraient à un lectorat plus large ? Mais cette question est encore loin de mes préoccupations actuelles.

I.L. : Feras-tu les choix de livres à publier seul, ou penses-tu t'appuyer sur un comité de lecture, ou juste quelques amis de confiance ? Dirigeras-tu toi-même les diverses collections ?

H.M. : Face à l'ensemble de tes questions sur le devenir des éditions, je veux préciser que je ne souhaite pas pousser ma vision au-delà des quelques mois qui suivent notre présent. Et que cette nouvelle étape est pour moi une expérience de découvertes et de plaisir avec les réussites et les échecs qui peuvent survenir.

À partir de cette volonté, j'ai choisi de contacter moi-même des auteurs et d'en appeler aux quelques avis d'amis proches qui me seront fort utiles à l'occasion.

Ensuite, je ne pense pas publier de très nombreux livres et je vois les éditions *Au Salvart* d'abord comme une entreprise artisanale et une expérience d'engagement poétique. La question des collections viendra peut-être plus tard, elle est sans doute prématurée à ce jour. Il faut déjà réussir à commercialiser les premiers livres.

....

I.L. : Acceptes-tu de recevoir des manuscrits par la poste ou par internet ou préfères-tu solliciter toi-même les auteurs ?

J'indique sur le site que je n'accepte pas les manuscrits. Je le regrette mais je ne peux pas sérieusement accepter aujourd'hui de propositions, n'ayant ni les moyens logistiques pour y répondre correctement, ni financiers pour soutenir des demandes.

Je solliciterai donc moi-même des auteurs en m'appuyant notamment sur mes rencontres de lecteur.

I.L. : La forme des deux livres publiés sera-t-elle celle de toute la collection : 15 x 21 cm, 70 à 80 pages, couverture blanche illustrée ? Quel est le tirage initial ?

H.M. : Oui, je le souhaite pour la majorité des livres à venir. L'aspect des livres a été un choix autant esthétique, qu'économique et pratique. Mais il pourra exister d'autres formats selon les projets. Je ne veux, *a priori*, rien m'interdire. C'est aussi cela le plaisir. Pour débiter, j'ai choisi un tirage de 125 exemplaires, je verrai par la suite comment s'écoulent les livres.

...

Lire l'intégralité de l'entretien sur Terre à ciel. (<https://www.terreaciel.net/Les-editions-Au-Salvart>)